



La Gazette du Fort de la Conchée

N° 6 OCTOBRE 2013

BULLETIN D'INFORMATION SUR LES TRAVAUX DE RESTAURATION

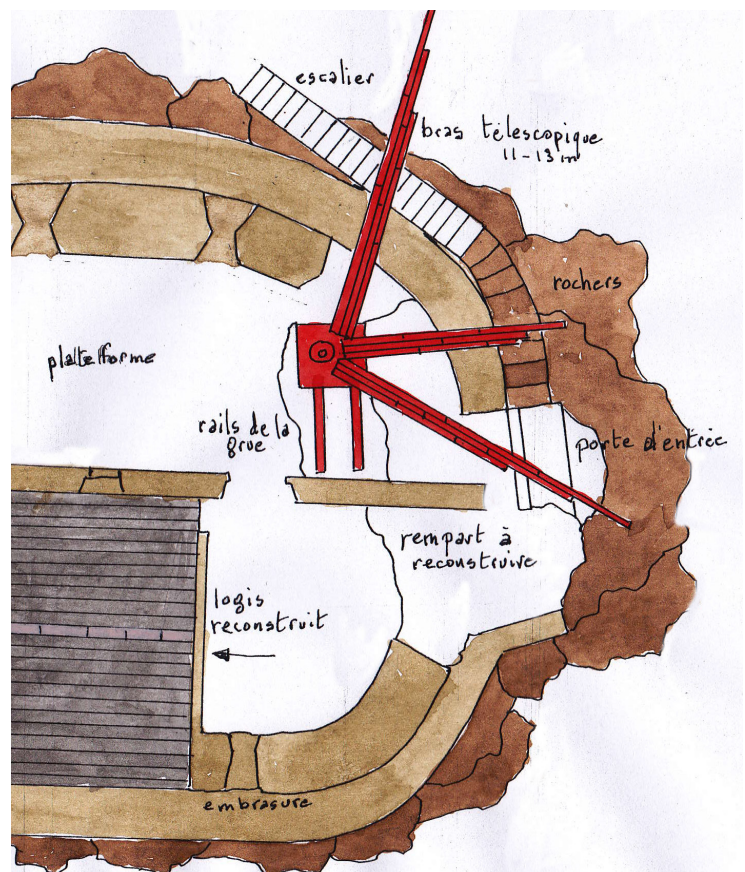
La restauration en attente d'une décision des monuments historiques

La Gazette du fort de la Conchée est un bulletin d'informations adressé gratuitement par mail à tous ceux qui s'intéressent à la restauration de ce prestigieux ouvrage de l'illustre Vauban. Pour recevoir gratuitement la Gazette, il suffit d'envoyer son mail personnel à :

**lesamisdufortdela
conchee@orange.fr**

Pour assurer la maintenance des nombreuses pierres nécessaires à la reconstruction du rempart sud, la Compagnie du fort de la Conchée envisage d'installer une grue télescopique. Mais l'autorisation de débiter les travaux est soumise à un dernier accord de la Commission des Monuments Historiques

La grue télescopique qui est représentée en rouge par trois positions de sa flèche de 12 m pourra soulever les pierres amenées par une barge et les déposer sur l'assise du nouveau rempart. Une technique qui économisera une part importante de la main d'oeuvre et accélèrera les travaux.



Cette petite Gazette est publiée par le club des Amis du Fort de la Conchée rattaché à la Compagnie du fort de la Conchée qui gère depuis 1988 tous les travaux de restauration sur ce monument historique acheté par un groupe de 21 passionnés uniquement dans le but de conserver un témoignage exceptionnel de l'art militaire du XVIIe siècle

On a pu voir à la télévision dans l'émission Thalassa, des travaux sur le fort de la Conchée, où des pierres, immergées dans la mer au pied du rempart, étaient hissées par un treuil sur la plateforme. Ces travaux étaient entrepris pour déterminer si les pierres immergées depuis plus de 60 ans, étaient utilisables pour combler le vide important en arrière du nouveau rempart. Les résultats apparaissent tout à fait positifs. Ces lourdes pierres pourraient être aisément hissées sur la plateforme supérieure et la légère couche de végétation marine qui les recouvre disparaît rapidement après un court séjour au sec. Ces tests ont toutefois montré qu'une grue dispo-

sant d'une flèche pivotante d'une dizaine de mètres, assurerait une manipulation nettement plus aisée et rapide que le treuil actuel car les vieilles pierres, aux arêtes usées par les roulements de la mer, ne constituent qu'une partie réduite des pierres nécessaires à la reconstruction du nouveau rempart. Amenées par bateau ou par hélicoptère, ces nouvelles pierres, sciées à terre, doivent dans un premier temps être stockées sur la plateforme puis mises en place une par une, avec précision, leur poids dépassant souvent les 200 kg. L'utilisation d'un palan à chaîne, installé sur un échafaudage tubulaire, ne pourrait donner de meilleurs résultats. L'emploi d'une grue à flèche, levant et déplaçant sa

charge en un même mouvement simplifierait considérablement les manutentions sans entraîner une élévation du coût du chantier car une grue mobile, comme sur tous les chantiers de construction d'immeuble, ne peut qu'économiser une part très importante de main d'œuvre.

Les devis présentés par deux entreprises démontrent que cette technique est la plus simple mais également la plus rapide, un avantage important sur un chantier en mer où les temps d'intervention sont forcément limités, une mer un peu agitée interdisant tout accès. Malheureusement pour le moment, alors que les travaux de restauration pouvaient débiter avant la venue des premiers coups de vent d'hiver, la Commission supérieure des monuments historiques n'a pas encore donné son feu vert. Sa décision est suspendue à l'acceptation d'un retour aux plans d'une entrée surmontée d'une échauguette telle qu'elle se présentait à l'achèvement du fort en 1720.

Il ne reste plus aujourd'hui aucune trace de cette entrée et de son échauguette conçue par Vauban, alors que quelques rainures dans le reste des parois de granit du couloir d'entrée ainsi que la fosse dans le sol d'une porte à bascule, rappellent la bretèche, cette avancée du parapet avec ses mâchicoulis édifée en 1830 à la place de l'échauguette afin de renforcer la défense du fort.

Personne ne conteste que la restauration de cette bretèche, de formes carrées, sans élégance, retirerait au massif sud l'essentiel de sa beauté. Mais elle n'enfreindrait pas le principe qui veut que la restauration d'un monument historique s'appuie sur les éléments encore visibles. Le massif sud ayant disparu à près de 95%, alors que les plans dessinés par Garengeau et conservés aux archives de Vincennes, montrent avec une grande précision tous les détails de l'ancien massif, devaient toutefois permettre une restitution parfaitement à l'identique.

Espérons que la commission des Monuments Historiques en tiendra compte et admettra un retour du fort dans son état initial de 1720, écartant ainsi les modifications apportées en 1830 uniquement dans le but de renforcer la défense du fort contre une attaque anglaise, sans tenir compte de la beauté de son architecture.

ALAIN RONDEAU

DE NOMBREUX VISITEURS AUX JOURNÉES DU PATRIMOINE

En dépit des difficultés d'accès, le fort a accueilli les 15 et 16 septembre lors des Journées européennes du Patrimoine plus de 200 visiteurs grâce en particulier au Taxi de la Mer assurant de nombreuses rotations. Débarquant par groupe de 12, les visiteurs ont pu découvrir les travaux de restauration des logis. Seul le sixième, achevé qu'au ¾ pour sa maçonnerie, n'a pas encore reçu sa toiture en croupe car sa réalisation est conditionnée par l'achèvement du rempart sud, entourant le portail et qui supportera une échauguette. On peut espérer que ces ouvrages seront bien avancés en septembre 2014, si les plans présentés par l'architecte en chef sont définitivement acceptés par la Commission des Monuments Historiques.



Le drone avec sa couronne de six hélices supportait le poids d'une mini caméra.

UN DRONE A FILMÉ LE FORT POUR LA TÉLÉVISION

Le 25 septembre, le fort de la Conchée a participé à l'émission Thalassa sur France 3 ayant pour thème les différents forts dans la baie. Une émission très bien réalisée qui a mis en valeur les différents aspects des ouvrages militaires de Saint-Malo à Cancale avec une évocation de l'histoire de la cité. Le fort de la Conchée a bénéficié de belles prises de vues qui, pour la première fois ont été réalisées à l'aide d'un drone, un petit hélicoptère d'un mètre de diamètre équipé d'une caméra capable de filmer en gros plan ou en vue générale tout en se déplaçant dans toutes les directions. Le drone que soulèvent six hélices en cercle était piloté par radio depuis un pupitre embarqué sur un bateau et il en était de même pour l'orientation de la caméra commandée par un second pilote. La combinaison des mouvements du drone et de sa caméra a permis des prises de vues étonnantes à partir du bateau où après ses évolutions le drone revenait entre les mains du pilote comme un faucon dressé. L'autonomie de vol est d'environ 20 minutes mais tout incident technique dans le système des commandes peut entraîner la chute du drone dans la mer et sa destruction.

DES CANONS DU MODELE 1858, SE CHARGEANT PAR LA CULASSE

Quatre gros canons de 298 cm de longueur pesant 3600 kg reposent depuis des années sur les dalles des salles de tir du fort au premier niveau. Ils paraissent semblables au modèle de 48 livres équipant le fort à l'époque de Vauban. Mais

leur culasse ouverte avec un filetage montre que le chargement se faisait par l'arrière. Des passionnés dans l'armement des anciens forts ont déterminé que ces quatre canons, tous identiques, dataient de 1858, époque où les canons à boulets de 48 livres venaient juste d'être remplacés par des canons tirant des obus de 17 cm de diamètre et dont la rotation était imprimée par des rainures dans l'âme du canon ce qui améliorerait considérablement la distance et la précision des tirs.



L'un des canons vu de l'arrière qui montre le dispositif de verrouillage de la culasse.